

PAYS DE BULLY

ENVIRONNEMENT

UNE CHARTE POUR
JARDINER AUTREMENT

LOOS-EN-GOHELLE Une charte avec les jardinerie du secteur est lancée, par la Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles, pour sensibiliser le grand public

LES FATS

• POURQUOI ?

Une enquête menée par la Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles (Fredon) a mis en évidence la méconnaissance du grand public des dangers sur la santé des pesticides, mais aussi les mauvaises habitudes des particuliers lors de leur utilisation. Une vaste campagne de communication a été lancée auprès des jardinerie pour former et sensibiliser les professionnels de la vente. Une charte est proposée avec les enseignes pour valoriser auprès du grand public les méthodes alternatives.



Les jardinerie sont invitées à signer la charte.

La Fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles (Fredon), c'est en quelque sorte, une clinique du végétal. « C'est un organisme à vocation sanitaire », déclare Odile Muchembled, directrice de la Fredon. La structure possède son propre laboratoire, des professionnels et des experts pour conseiller le milieu agricole et les spécialistes des végétaux, comme les jardinerie.



« Certaines ont compris l'impact nuisible des plantes exotiques, notamment sur l'environnement et la biodiversité et ne les proposent plus en vente »

Sylvie Barois

Depuis un an, l'équipe travaille sur une vaste campagne de communication afin de sensibiliser le grand public aux dangers des pesticides et leurs effets secondaires sur l'organisme et l'environnement. « Des habitudes ont été prises chez les jardiniers amateurs. Notre rôle consiste à expliquer qu'il est possible de pro-

filtrer des fruits de son jardin ou apprécier une belle pelouse en évitant les produits agressifs et mauvais pour la santé ». La santé est un sujet qui préoccupe la population. C'est indéniable. Mais pour autant, il est encore difficile de mettre en pratique les méthodes alternatives. Pour y parvenir, Sylvie Barois, responsable du secteur environnement à pris son bâton de pèlerin

LES PLANTES EXOTIQUES PEUVENT ÊTRE NUISIBLES

La Fredon Nord - Pas-de-Calais, en partenariat avec la Région et l'Agence de l'eau, propose aux jardinerie de signer la Charte « Jardiner en préservant sa santé et l'environnement ». Cette dernière vise à sensibiliser les particuliers aux techniques alternatives aux produits phytochimiques et aux plantes exotiques envahissantes.

« Certaines ont compris l'impact nuisible des plantes exotiques, notamment sur l'environnement et la biodiversité et ne les proposent plus en vente », explique Sylvie Barois. Elles peuvent entraver les activités économiques et de loisir

pour prêcher la bonne parole. Elle a recensé les jardinerie du secteur afin de leur proposer une charte sur le thème "Jardiner en préservant sa santé et l'environnement". Plusieurs enseignes ont répondu favorablement et les vendeurs ont suivi une formation. On peut les reconnaître grâce aux affichages "Si on jardine autrement" illustrés par un épouvantail.

« Le plus dur n'est pas de changer, mais de quitter ses habitudes », explique Joël du Jardin Louvre-Lens, implanté à Loos-en-Gohelle. Le magasin, spécialisé dans les produits de la jardinerie, fait partie des 29 autres qui ont signé la charte.

Joël ne désespère pas de convaincre : « Bon nombre veulent encore des méthodes radicales pour

(navigation, pêche,ylviculture...). Parmi ces plantes, on retrouve le solidaire Verge d'or, le myriophylle du Brésil, la balsamine de l'Himalaya ou encore le cornouiller soyeux. « 21 jardinerie de la région Nord - Pas-de-Calais ont accepté la charte. » Elle est appelée à se développer auprès des collectivités qui le souhaitent. Fredon accompagne les enseignes dans leurs démarches et propose des formations destinées aux vendeurs. La liste des jardinerie signalataires est visible sur le site internet www.mieux-jardiner.fr

lutter contre les mauvaises herbes ou les maladies. C'est souvent les personnes âgées qui réfutent les préconisations. » D'ailleurs, Joël renvoie des irréductibles, qui pour se préparer au zéro phyto dans les rayons, achètent des bidons de pesticides en grande quantité, balayant d'un revers de la main la loi Labbé.

Mais force est de constater que les émissions télévisées, reportages et diverses campagnes ont un impact sur le comportement du public. « En discutant, on parvient à convaincre que l'on peut trouver des alternatives, mais il faut du temps pour les assimiler. Le plus gros problème chez les particuliers, c'est le manque d'anticipation dans leur jardin pour préparer le terrain en fonction des saisons. » Après tout, comme disaient les anciens "c'est au fruit que l'on reconnaît l'arbre".

■ CÉCILE BRAMMÉ